



**HAL**  
open science

## La vraie-fausse synonymie des connecteurs temporels : aussitôt que et dès que

Stéphane Couralet, Hyunjung Son

### ► To cite this version:

Stéphane Couralet, Hyunjung Son. La vraie-fausse synonymie des connecteurs temporels : aussitôt que et dès que. French review, 2020, 94 (1), pp.95-108. 10.1353/tfr.2020.0008 . hal-02984750

**HAL Id: hal-02984750**

**<https://hal.science/hal-02984750>**

Submitted on 25 Jul 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Stéphane Couralet : stephane.couralet@u-bordeaux-montaigne.fr

Hyunjung Son : sonhj@yonsei.ac.kr

## **La vraie-fausse synonymie des connecteurs temporels: *aussitôt que* et *dès que***

*par Stéphane Couralet et Hyunjung Son*

L'OBJECTIF DE CET ARTICLE EST DE DISSOCIER les propriétés sémantiques de *aussitôt que* et *dès que* habituellement considérés comme synonymes en français. Dans les dictionnaires, *aussitôt que* et *dès que* sont en effet présentés comme des formes synonymes sans qu'aucune propriété sémantique exclusive ne leur soit attribuée. Dans les grammaires, leur catégorisation en tant que locution conjonctive insiste sur leur rôle dans la subordination d'une proposition par rapport à une principale, sans isoler non plus de spécificité sémantique. Faute d'explications jusqu'à présent, l'écrasante majorité des occurrences de *dès que* dans les corpus ne peut donc se justifier que par la brièveté, sur le plan formel, de *dès que* par rapport à *aussitôt que*.

Pour compléter les lacunes sur le plan descriptif et distinguer leurs emplois, nous nous proposons d'intégrer dans cette analyse des paramètres linguistiques non pris en compte jusqu'ici dans les sources habituelles. Dans cet objectif, après avoir présenté un bref état de la question dans une première partie, nous aborderons le rôle strictement temporel de *aussitôt que* et *dès que* dans une deuxième partie. Enfin, nous consacrerons une troisième partie à l'analyse des autres types d'interprétations qui permettent de distinguer *aussitôt que* et *dès que*.

### **1. Mise au point sémantique**

La vulgate scolaire, suivie par les dictionnaires usuels, attribue à *aussitôt que* et *dès que* l'étiquette "locutions conjonctives" en tant que catégorie grammaticale à fondement morphologique. Pour notre part, nous parlerons de connecteurs, dans le sillage de la sémantique et de la pragmatique, notamment pour insister sur leur rôle dans la *coordination sémantique*, en dehors de toute appartenance catégorielle grammaticale (Anscombe et Delahaie 175–78). Ainsi, nous considérons que les propositions enchaînées par *dès que* et *aussitôt que* ont le même statut du point de vue sémantique malgré leur habituelle répartition entre proposition principale et proposition subordonnée. Nous nous focaliserons uniquement sur l'ordre d'apparition chronologique des événements décrits par les propositions afin de distinguer les deux événements sur l'axe du temps: l'événement *e-1* survenu en premier et l'événement *e-2* survenu en second.

La synonymie accordée à *aussitôt que* et *dès que* dans les sources consultées repose sur l'aptitude commune des deux connecteurs à caractériser la survenue rapide de l'événement *e-2* par rapport à l'événement *e-1*. Mais rien n'est dit de plus pour caractériser leur fonctionnement interne, si bien qu'à défaut d'expliquer en quoi leurs emplois diffèrent, ces sources se contentent de présenter une forme comme l'équivalent

sémantique d'une autre. La plupart des exemples extraits du corpus Frantext<sup>1</sup> <frantext.fr> tels qu'en (1):

- (1) Mon petit doigt me dit qu'*aussitôt que* (=dès que) tu auras le dos tourné, il va tout chambarder dans le restaurant.  
(Yves Beauchemin. *Le matou*. 1981. 144)

illustrent ce rapport de synonymie où *dès que* peut se substituer à *aussitôt que* et vice-versa. De même en (2):

- (2) Elle criait *dès que* (=aussitôt que) les aides-soignantes l'effleuraient.  
(Évelyne Bloch-Dano. *Porte de Champerret*. 2013. 22)

*dès que* peut parfaitement être remplacé par *aussitôt que* avec le même effet sémantique marquant la transition brève d'un événement à l'autre. Ces enchaînements correspondent également aux définitions présentées dans le dictionnaire Larousse <larousse.fr/dictionnaires/francais/dès/24123#definition> qui renvoie tour à tour une forme à l'autre:

- Dès que: aussitôt que.* Exemple: Je viendrai *dès que* j'aurai fini.  
*Aussitôt que: dès que.* Exemple: Nous partirons *aussitôt que* tu seras prêt.

Quelques rares nuances apparaissent cependant dans d'autres sources. C'est le cas notamment du dictionnaire du CNRTL <cnrtl.fr/definition/?> qui donne pour *dès que* la définition suivante entre crochets:

- Dès que:* [Valeur temp., pour marquer la concomitance ou la postériorité immédiate de l'action de la principale par rapport à celle de la sub.] *Aussitôt que, sitôt que.* (Quasi-) synonym. *une fois que, dès l'instant où, sitôt après que.*

Bien que *dès que* et *aussitôt que* soient considérés comme synonymes, la définition détaillée à l'entrée *dès que* n'est pas mentionnée à l'entrée *aussitôt que* qui pourtant lui précède selon l'ordre alphabétique du dictionnaire. *Dès que* représente ainsi l'entrée vedette du dictionnaire mais sur la base de ses fréquences d'emploi en français, si l'on s'appuie sur la seule indication entre parenthèses ajoutée à l'entrée *aussitôt que*:

- Aussitôt que: dès que* (mais plus rare que cette loc. conj.)

Comme le montrent ces définitions, la terminologie utilisée pour décrire *dès que* est très large et concerne en premier lieu la temporalité: "valeur temporelle", "concomitance" ou "postériorité immédiate" sont ainsi mises en avant. Par ailleurs si *dès que* est associé à des synonymes tels que *aussitôt que* et *sitôt que*, les parenthèses à (Quasi-) suggèrent l'existence de nuances sémantiques qui ne se sont pas explicitées entre les locutions *dès que* et *une fois que, dès l'instant où, sitôt après que*. Les

équivalences sémantiques proposées ne relèvent d'ailleurs pas toutes exclusivement de la relation temporelle puisque, à titre d'exemple, *une fois que* peut également exprimer une valeur de condition (Theissen). Enfin, ces locutions considérées comme des quasi-synonymes de *dès que* n'apparaissent plus aux côtés de *aussitôt que*, ce qui peut susciter de nouvelles interrogations puisque *aussitôt que* et *dès que* sont présentés comme des synonymes presque parfaits.

Il est possible de compléter ce constat en interrogeant les données quantitatives fournies par les corpus disponibles. Ainsi, la base de données textuelles Frantext recense 702 occurrences de *aussitôt que* contre 5 743 occurrences de *dès que* dans la catégorie des textes du vingtième siècle. Si les emplois de *dès que* par rapport à *aussitôt que* sont de loin les plus fréquents, rien ne permet aujourd'hui d'expliquer les raisons, au niveau sémantique, de la prépondérance de la forme *dès que* dans nos corpus.

Faut-il prendre en considération l'existence d'un éventuel degré de registre de langue ou rechercher ailleurs d'autres spécificités sémantiques plus subtiles? Comme nous allons le voir, certains contextes font en effet apparaître des nuances sémantiques susceptibles de favoriser la sélection de *aussitôt que* ou de *dès que*. Pour mieux comprendre ces critères de sélection, nous recentrerons tout d'abord la problématique autour du phénomène d'enchaînement temporel immédiat entre deux événements indépendants. Alors que *aussitôt que* et *dès que* sont considérés comme des connecteurs temporels de succession immédiate, la notion d'immédiateté reste floue (Gosselin 51). Aussi, nous nous proposons dans la partie suivante de l'explicitier à travers les caractéristiques temporelles de *aussitôt que* et *dès que*.

## 2. Marquage temporel

### 2.1. Succession immédiate vs simultanéité

La relation de succession immédiate désigne l'enchaînement rapide d'événements séparés par une distance temporelle brève, voire réduite à l'extrême (Borillo, "Les connecteurs"; Le Draoulec; Le Draoulec et Bras; Gosselin). La distance temporelle brève exprimée par le langage ne se mesure pas de manière objective, si bien que la notion d'immédiateté est souvent confondue avec celle de simultanéité, définie comme la coïncidence exacte entre deux événements. Cette définition est d'ailleurs rapportée dans le Larousse à l'entrée *immédiat*: "*qui ne comporte pas d'intervalle dans le temps*".

Pourtant, dans le cas de *aussitôt que* et *dès que*, la relation temporelle de succession immédiate se distingue nettement de la relation de simultanéité. En effet, les deux connecteurs expriment toujours un ordre d'apparition chronologique des événements enchaînés, ce qui n'est pas le cas dans la relation de simultanéité entre deux événements ponctuels. Par exemple, en (3a):

(3a) *Au moment précis où la lumière de la salle s'alluma, Clara se retourna.*  
(Bernard Clavel. *Le cœur des vivants*. 1964. 31)

l'ajout de *au moment précis où* fait coïncider la survenue de l'événement *e-1* "la lumière de la salle s'alluma" avec celle de l'événement *e-2* "Clara se retourna". L'inversion de

l'ordre syntaxique des propositions n'a aucune conséquence sur l'expression de la survenue simultanée de deux événements décrite en (3b):

(3b) *Au moment précis où* Clara se retourna, la lumière de la salle s'alluma<sup>2</sup>.

Par contre, une fois les événements *e-1* et *e-2* enchaînés par *aussitôt que* et *dès que* comme en (3c) et (3d):

(3c) *Aussitôt que / dès que* la lumière de la salle s'alluma, Clara se retourna.

(3d) *Aussitôt que / dès que* Clara se retourna, la lumière de la salle s'alluma.

l'événement *e-1* est marqué comme se produisant avant la survenue de *e-2* selon un ordre chronologique donné. En (3c) et (3d), les deux événements ne peuvent pas être considérés comme étant simultanés puisqu'en (3c), l'ordre d'apparition des événements *e-1* puis *e-2* est inversé par rapport à celui dénoté en (3d). L'insertion de *aussitôt que* et *dès que* au sein du couple d'événements instaure, au contraire, un rapport d'antériorité de *e-1* vis-à-vis de *e-2* qui se distingue du rapport de simultanéité des événements *e-1 / e-2* marqué par la locution *au moment précis où* en (3b).

En introduisant un ordre fixe d'apparition des événements enchaînés, *aussitôt que* et *dès que* caractérisent la relation de succession temporelle en excluant celle de simultanéité. Cette première distinction établie, observons à présent la différence entre succession immédiate et succession simple.

## 2.2. Succession immédiate vs succession simple

On distinguera dans cette partie deux types d'enchaînements temporels: la succession immédiate et la succession simple.

À la différence de la succession immédiate, la succession simple n'indique pas de survenue rapide de l'événement *e-2* par rapport à *e-1*. Ce type de succession peut d'ailleurs être exprimé par *après que* comme en (4a):

(4a) *Après que* papa eut demandé à Paul de vider les lieux sur-le-champ, Max l'accompagna jusqu'à la station de bus.

(Franz-Olivier Giesbert. *L'affreux*. 1992. 203)

car il permet d'introduire un ordre chronologique fixe entre les événements, quel que soit le temps verbal des enchaînements (passé, présent ou futur). Toutefois, il ne précise pas la rapidité avec laquelle les événements se succèdent. Par contre, lorsque l'on remplace *après que* par *aussitôt que* et *dès que* en (4b):

(4b) *Aussitôt que / dès que* papa eut demandé à Paul de vider les lieux sur-le-champ, Max l'accompagna jusqu'à la station de bus.

un effet sémantique de brièveté de la transition entre les événements *e-1* et *e-2* s'ajoute à celui d'ordre d'apparition chronologique des événements marqué par *après que*. Cette brièveté temporelle marquée par *aussitôt que* et *dès que* peut être mieux isolée à travers

l'ajout de *un long moment après* exprimant l'allongement de la distance temporelle entre les événements, comme en (4c):

(4c) *Après que* papa eut demandé à Paul de vider les lieux sur-le-champ, *un long moment après*, Max l'accompagna jusqu'à la station de bus.

où *après que* est compatible avec la locution *un long moment après*, alors qu'en (4d):

(4d) *\*Aussitôt que* / *\*Dès que* papa eut demandé à Paul de vider les lieux sur-le-champ, *un long moment après*, Max l'accompagna jusqu'à la station de bus.

*aussitôt que* et *dès que* excluent toute compatibilité avec cette même locution car ils sont incapables d'exprimer l'idée de longue transition temporelle entre les événements *e-1* et *e-2*.

Mais il apparaît d'autre part que l'expression de l'immédiateté peut produire d'autres effets sémantiques qui renseignent sur la perception subjective du déroulement temporel chez le locuteur comme en (5a) et (5b):

(5a) *Après que* / *Aussitôt que* / *Dès que* Marie est entrée, son frère est sorti. Ils *ne* sont restés ensemble *que* dix minutes.

(5b) *Après que* / ?? *Aussitôt que* / ?? *Dès que* Marie est entrée, son frère est sorti. Ils sont restés ensemble *au moins* dix minutes.

Une même durée temporelle "dix minutes" peut ainsi être perçue de manière différente selon le locuteur. En (5a), l'intervalle de temps de 10 minutes présenté comme trop court selon le locuteur est compatible avec les trois connecteurs, *aussitôt que*, *dès que* et *après que*. Par contre, en (5b), l'intervalle de 10 minutes présenté comme trop long pour le locuteur, n'accepte que l'emploi de *après que* mais refuse *aussitôt que* et *dès que* avec l'idée d'allongement du temps.

À l'issue de cette partie, nous avons mis en évidence les propriétés temporelles partagées par *aussitôt que* et *dès que* en précisant d'une part la notion de succession immédiate par rapport à celles de simultanéité et de succession simple et d'autre part, en montrant comment l'expression de l'immédiateté temporelle traduit une perception du déroulement temporel chez le locuteur. Examinons à présent les critères non temporels permettant de dissocier plus clairement les rôles respectifs de *aussitôt que* de *dès que*.

### **3. Au-delà de la succession immédiate**

Dans cette partie, on se propose d'observer d'autres valeurs de *aussitôt que* et *dès que* pour lesquelles la succession immédiate est un critère de second plan dans l'analyse. Ici, il n'y a pas disparition totale de marquage temporel, mais cette valeur est moins saillante que d'autres interprétations non temporelles qui émergent, comme c'est le cas ci-dessous, avec l'expression de la causalité, de l'habitude ou encore de l'anticipation du locuteur.

### 3.1. La causalité aspectuelle

Certaines sources lexicographiques mentionnent la valeur non temporelle de causalité que nous illustrons à travers l'exemple (6a):

(6a) On comprend tout, *dès qu'*on remonte aux sources.  
(Élie Faure. *L'esprit des formes*. 1927. 13)

Selon la définition du CNRTL, cette valeur causale dérive de "l'antécédence temporelle" qui privilégie l'expression d'une forme de causalité nommée *cause immédiate*. Mais il apparaît qu'à contexte équivalent, cette double valeur nommée temporelle-causale, n'est pas supportée exclusivement par *dès que*. Ainsi, en (6b):

(6b) On comprend tout, *aussitôt qu'*on remonte aux sources.

on remarque que le connecteur *aussitôt que* peut également exprimer cette double valeur. Dans des travaux antérieurs portant sur *aussitôt*, Borillo ("Les connecteurs"; "Les adverbess"), Le Draoulec, Le Draoulec et Bras interprètent cette valeur temporelle-causale comme l'expression d'une "conséquence" ou d'une "consécutivité faible". De manière générale, la succession temporelle d'un couple d'événements favoriserait l'émergence de l'interprétation causale à partir du moment où la succession des événements satisfait à la condition temporelle de la causalité selon laquelle la cause précède toujours l'effet (Nazarenko). Le trait d'immédiateté présent aussi bien dans *aussitôt que* que dans *dès que* peut renforcer l'expression de la causalité en raccourcissant au maximum la distance temporelle séparant la survenue de l'événement *e-2* après celle de l'événement *e-1*. L'immédiateté au niveau de l'interprétation sémantique contribue également à représenter la double relation temporelle et causale inter-événementielle.

Mais il existe également des cas d'emploi de *dès que* où la relation causale ne s'exprime plus seulement à partir de la succession temporelle, comme en (7a) et en (7b):

(7a) Moi, le whisky, *dès qu'*il est bon, j'ai tendance à le boire sans cesse. (corpus CLAPI)

(7b) Moi, le whisky, *\*aussitôt qu'*il est bon, j'ai tendance à le boire sans cesse.

mais également à partir de considérations aspectuelles concernant les propriétés des événements reliés. En (7a), l'événement *e-1* "il (le whisky) est bon" se caractérise par le type aspectuel [état] selon la classification vendlienne (Vendler). Le type [état] caractérise des événements duratifs, non téléquies et non bornés, décrivant une propriété permanente par rapport à l'entité décrite, ici le whisky. Ce type d'événement duratif n'entretient pas de relation de succession temporelle particulière avec d'autres événements dans la mesure où il n'a pas de bornes précises. Les événements de type [état] demeurent cependant compatibles avec l'emploi de *dès que* en (7a) alors qu'ils ne le sont plus avec l'emploi de *aussitôt que* en (7b).

Cette différence de compatibilité entre *aussitôt que* et *dès que* selon les propriétés aspectuelles des événements reliés, met au jour des comportements distincts au niveau sémantique: *aussitôt que* connaît des restrictions sémantiques puisqu'il se limite à exprimer la succession immédiate des événements au niveau temporel, alors que *dès que* est capable de marquer une relation causale dite aspectuelle qui n'entretient plus de lien direct avec la succession temporelle des événements. Outre l'expression de la causalité, qu'elle soit de nature temporelle ou aspectuelle, il est possible d'isoler encore d'autres fonctions des connecteurs, comme l'expression de l'habitude et de l'anticipation.

### 3.2. L'attendu vs l'inattendu de e-2

Parallèlement à la problématique de la rapidité des enchaînements, se pose celle de leur récurrence dans le temps, phénomène peu mentionné dans les sources consultées. Alors que les temps verbaux du présent ou de l'imparfait sont habituellement considérés comme porteurs de valeur de généralité, on peut se demander si les connecteurs peuvent également exprimer cette valeur, à travers par exemple leur manière d'enchaîner deux événements de façon régulière. Pour mettre en évidence cette propriété, nous utilisons la locution à *chaque fois* associée à *aussitôt que* et *dès que* dans les exemples (8a) et (8b):

(8a) À *chaque fois*, *aussitôt que* j'ai ouvert l'ordinateur,  
on m'a demandé de changer mon mot de passe.

<support.google.com/mail/forum/AAAAdi\_TnLk93mSq96hsYQ/?hl=es-419>

(8b) À *chaque fois*, *dès que* j'ai ouvert l'ordinateur,

on m'a demandé de changer mon mot de passe.

de même en (9a) et en (9b):

(9a) Je ne sais rien de sa famille, ni de ses parents, à *chaque fois*, *aussitôt que* j'ai essayé [de l'interroger], elle a fait semblant de ne pas entendre.

(Delphine de Vigan. *No et moi*. 2007. 67)

(9b) Je ne sais rien de sa famille, ni de ses parents, à *chaque fois*, *dès que* j'ai essayé [de l'interroger], elle a fait semblant de ne pas entendre.

Les deux connecteurs *aussitôt que* et *dès que* sont tous deux compatibles avec la locution à *chaque fois* mais révèlent des spécialisations sémantiques différentes qu'il convient à présent de mettre en évidence. En (8a) et en (9a), *aussitôt que* indique que la survenue de e-2 se produit immédiatement après celle de e-1. Cette spécialisation sémantique n'a aucun rapport avec l'expression de la survenue régulière des enchaînements e-1 / e-2 dans le temps. À l'inverse, en (8b) et en (9b), *dès que* combine à la fois l'idée de survenue immédiate de e-2 après e-1 mais également celle de récurrence du couple d'événements dans le temps, d'où sa plus grande compatibilité au niveau sémantique avec à *chaque fois*.

Ainsi, alors que *aussitôt que* se spécialise dans la transition temporelle rapide et soudaine entre des événements mono-occurents (se produisant une seule fois), *dès que* joue un rôle supplémentaire: il sert à marquer la survenue habituelle d'événements

multi-occurents (se produisant plusieurs fois). Nous employons ici le terme “habitude” comme un terme générique afin de caractériser l’association faite par le locuteur pour justifier l’apparition régulière de deux événements dans le temps. À la différence de *aussitôt que* limité à l’expression de l’immédiateté, *dès que* intégrerait un second niveau d’interprétation temporelle portant sur la survenue régulière de deux événements successifs. À chaque fois que se déroule *e-1*, *e-2* peut l’enchaîner de manière habituelle lorsque *dès que* sert de connecteur. Le rôle du connecteur *dès que* apparaît par conséquent plus riche puisqu’il indique la survenue d’événements *e-2* considérés comme immédiats et habituels.

La relation de *dès que* avec l’idée de récurrence n’est pas sans conséquence sur la perception de l’enchaînement immédiat exprimée par le locuteur. La récurrence des événements dans le temps fait ainsi émerger une autre problématique: celle de l’attente ou de la surprise exprimée par le locuteur face à la survenue de l’événement *e-2* par rapport à l’événement *e-1*.

Nous tentons de mettre en évidence les différences constatées à travers l’exemple (10a):

(10a) En général, *dès que* le corps se remet à fonctionner normalement, le métabolisme ralentit et prépare le terrain à une prise de poids.  
<[minceur-harmonie.com/blog/mefaits-des-regimes-yoyo](http://minceur-harmonie.com/blog/mefaits-des-regimes-yoyo)>

où *dès que* accentue l’idée de survenue habituelle de deux événements récurrents, à l’inverse de *aussitôt que* qui insiste sur la rapidité de la transition entre *e-1* et *e-2* en (10b):

(10b) En général, *aussitôt que* le corps se remet à fonctionner normalement, le métabolisme ralentit et prépare le terrain à une prise de poids.

Ces nuances sur le plan sémantique indiquent en définitive comment s’enchaînent deux événements selon le locuteur: *dès que* traduit une certaine attente chez le locuteur que l’on peut expliciter par l’ajout de *comme on peut s’y attendre* en (10c):

(10c) *Dès que* le corps se remet à fonctionner normalement, *comme on peut s’y attendre*, le métabolisme ralentit et prépare le terrain à une prise de poids.

tandis qu’*aussitôt que* ne fait qu’enchaîner rapidement deux événements comme en (10d):

(10d) *Aussitôt que* le corps se remet à fonctionner normalement, *comme on peut s’y attendre*, le métabolisme ralentit et prépare le terrain à une prise de poids.

Ainsi, l’insertion de la locution *comme on peut s’y attendre* met en valeur l’attitude du locuteur vis-à-vis de la survenue de *e-2*. C’est avec les propriétés sémantiques de *dès que* que la locution présente une meilleure compatibilité pour introduire un événement *e-2* attendu. À l’inverse, en exprimant uniquement la brièveté de la transition *e-1 / e-2*, *aussitôt que* insiste sur le caractère subit et imprévu de l’enchaînement, mettant en

exergue l'inattendu du locuteur face à la survenue de *e-2* après *e-1*. C'est ce que tend à montrer l'insertion de *à mon grand étonnement* en (11a):

(11a) Alors que nous étions en train de parler tranquillement, *aussitôt que* Marie vit Max s'approcher, *à mon grand étonnement*, elle changea de conversation.

qui souligne la surprise exprimée par le locuteur. Cette locution est parfaitement compatible avec *aussitôt que* dont la spécialisation sémantique au niveau temporel permet de souligner le caractère inattendu de la survenue soudaine de l'événement *e-2*, selon le locuteur. Par contraste, dans le même contexte en (11b):

(11b) Alors que nous étions en train de parler tranquillement, *dès que* Marie vit Max s'approcher, *à mon grand étonnement*, elle changea de conversation.

on relève que la survenue inattendue s'accorde moins avec *dès que* qui présente l'événement *e-2* "elle changea de conversation" comme une possibilité envisagée par le locuteur, suite à l'événement *e-1* "Marie vit Max s'approcher". Ces différences peuvent aussi se mesurer à travers l'emploi de l'adverbe *brusquement* comme en (12a):

(12a) Alors que nous étions en train de parler tranquillement, *aussitôt que* Marie vit Max s'approcher, elle changea *brusquement* de conversation.

où *aussitôt que* s'associe avec l'emploi de *brusquement*, alors qu'en (12b):

(12b) Alors que nous étions en train de parler tranquillement, *dès que* Marie vit Max s'approcher, elle changea *brusquement* de conversation.

les propriétés sémantiques de *dès que* ne favorisent pas l'idée d'une apparition soudaine et brusque de *e-2*, d'où sa compatibilité moins naturelle avec l'adverbe.

Nous considérons que la récurrence des événements et le caractère habituel des enchaînements exprimés par *dès que* a pour corollaire l'attente, voire la possible anticipation du locuteur. Cet effet d'inattendu et de surprise exprimé par *aussitôt que* en (12a) n'est pas partagé par *dès que* en (12b) dont les propriétés sémantiques permettent au contraire d'interpréter la possible attente du locuteur, voire son anticipation vis-à-vis de la survenue de *e-2*. Cette attente repose sur les inférences qui permettent à *dès que* de justifier les enchaînements produits par le locuteur<sup>3</sup>.

L'ensemble des observations menées dans cette partie apporte un éclairage nouveau sur le fonctionnement distinct des deux connecteurs. Tandis que le connecteur *aussitôt que* s'appuie exclusivement sur des critères temporels indiquant la survenue rapide de *e-2* par rapport à *e-1*, *dès que* intègre des inférences qui justifient, selon le locuteur, la survenue de *e-2* consécutivement à *e-1*. Sur le plan sémantique, *dès que* n'exprime pas seulement l'immédiateté de deux événements successifs mais permet également d'exprimer la causalité aspectuelle, l'habitude ou la justification de l'enchaînement *e-2* consécutivement à *e-1*. À la différence de *aussitôt que* dont le

comportement sémantique privilégie l'expression de la survenue inattendue de l'événement *e-2*, *dès que* favorise, dans une certaine mesure, celle de l'attente ou de l'anticipation de l'événement *e-2*.

L'analyse de deux connecteurs considérés au départ comme synonymes nous a permis de mieux isoler leurs comportements sémantiques et de mieux comprendre leurs emplois. Ainsi, nous pouvons dès à présent affirmer que les fréquences plus élevées de *dès que* dans les corpus ne sont pas liées uniquement à sa forme brève mais à ses propriétés sémantiques plus riches. Par contraste, la spécialisation sémantique de *aussitôt que* au niveau strictement temporel explique pourquoi il traduit mieux la surprise du locuteur face à la survenue d'un événement inattendu. Cette découverte devrait pouvoir être mise à profit dans le cadre de la comparaison interlangue, de la traduction et de l'enseignement de la langue française.

La présente description des emplois de *aussitôt que* et *dès que* a permis de montrer que ces connecteurs ne sont synonymes que dans une certaine mesure et pour des emplois limités essentiellement à l'expression de l'immédiateté entre les événements qu'ils relient. Après avoir distingué la succession immédiate de la simultanéité et de la succession simple, nous avons montré que les caractéristiques des connecteurs, communes dans l'enchaînement immédiat, se distinguent plus nettement dans les emplois non temporels: à la différence de *aussitôt que*, *dès que* est ainsi capable d'exprimer, par exemple, la causalité aspectuelle.

Par ailleurs, cette étude a montré comment le choix d'un connecteur traduit une certaine perception du locuteur vis-à-vis de l'enchaînement des événements qu'il décrit: *aussitôt que* présente la survenue de l'événement *e-2* comme inattendue tandis que *dès que* la présente comme attendue ou prévisible. Si *aussitôt que* s'est spécialisé dans la succession immédiate d'un événement après l'autre, *dès que* intègre des inférences supplémentaires justifiant, pour le locuteur, les enchaînements qu'ils décrit. Ce sont ses propriétés sémantiques plus riches qui expliquent les fréquences plus importantes de *dès que* dans nos corpus par rapport à *aussitôt que*.

Les résultats de cette étude permettront de compléter les définitions lexicographiques et d'avoir une meilleure connaissance de ces connecteurs en apparence très proches. Ils pourront par ailleurs être appliqués à l'enseignement du français, aux domaines de la traduction ou à l'analyse contrastive. Enfin, ils ouvrent la porte à la description d'autres connecteurs synonymes comme *sitôt que*, *une fois que*, *dès l'instant où*.

UNIVERSITE BORDEAUX MONTAIGNE

UNIVERSITE YONSEI, SEOUL

## Notes

<sup>1</sup> La plupart des exemples issus des corpus ou sur Internet ont été raccourcis et adaptés pour nous permettre de nous concentrer sur le sémantisme de *aussitôt que* et *dès que*.

<sup>2</sup> L'ordre des mots peut en revanche introduire une thématization qui contribue au déroulement du récit.

<sup>3</sup> Ce point très intéressant qui relève de l'évidentialité exprimée par *dès que* ne sera pas abordé dans le cadre limité du présent article.

### Références

- Anscombre, Jean-Claude, et Juliette Delahaie. "Connecteurs, connexion et un état des lieux". *Cahiers de lexicologie* 105 (2014): 161–79.
- Borillo, André. "Les adverbes temporels et la structuration du discours". *Cahiers Chronos* 18 (2005): 1–18.
- . "Les connecteurs temporels et la structuration du discours: l'exemple de *aussitôt*". *Macro-syntaxe et macro-sémantique*. Éd. H.L. Anderson et al. Peter Lang, 2002. 239–56.
- Gosselin, Laurent. "Les séquences de connecteurs temporels: ordre et informativité des constituants". *Cahiers Chronos* 18 (2007): 47–68.
- Le Draoulec, Anne. "Connecteurs temporels d'immédiateté: le cas de *aussitôt* et *soudain*". *Cahiers Chronos* 12 (2005): 19–34.
- Le Draoulec, Anne, et Myriam Bras. "Quelques candidats au statut de connecteurs temporels". *Cahiers de grammaire* 30 (2006): 219–37.
- Nazarenko, Adeline. *La cause et son expression en français*. Ophrys, 2000.
- Theissen, Anne. "Sur *une fois* adverbial temporel". *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* 105 (2010): 223–45.
- Vendler, Zeno. *Linguistics in Philosophy*. Cornell UP, 1967.